

10 juin 2010 | Par Marceau Bonnecaze

Les légendes du plat pays



Le Stampe a été admiré lors d'une exposition technique mais passionnante. PHOTO M. B.

Vendredi, sept Stampe se sont posés sur la piste de la base aérienne de Cazaux. Pour le plus grand plaisir des amateurs d'avions de collection. En effet, le Stampe, c'est un peu la Bugatti des airs...

Ce rassemblement d'avions français et belges a été initié notamment par le général Jérôme Huret. Manière de marquer l'anniversaire des cent ans de l'aéronautique en Aquitaine, mais aussi de célébrer l'amitié franco-belge.

Au total, il y avait trois modèles venus du musée de l'aviation Stampe-Vertongen à Anvers, en Belgique, puis trois autres du centre de perfectionnement de voltige aérienne d'Angers et enfin un Stampe venu en voisin du Conservatoire de l'air et de l'espace d'Aquitaine (CAEA) de Bordeaux-Mérignac.

Profil de la bête

Il faut savoir que le Stampe SV est un biplan conçu pour l'entraînement, puis utilisé plus tard pour la voltige aérienne. Les lettres « SV » viennent des noms de ses concepteurs, des ingénieurs belges Jean Stampe et Maurice Vertongen. Au départ, l'engin a été produit à environ 60 exemplaires par les ingénieurs belges.

Ce biplan, entré en service en 1937, est fait de bois et de toile et a connu une très grande diffusion après-guerre. Il a équipé par exemple de nombreuses écoles en Europe. Et en France, il a volé sous les cocardes de l'armée de l'air, l'aéronavale et l'aviation légère de l'armée de terre. Grâce à des passionnés de l'engin, Stampe n'est pas mort. Ainsi, depuis les

années 80, il attire des pilotes privés amateurs d'avions anciens, en Belgique, en France, mais aussi aux États-Unis, en Angleterre, en l'Australie. Avec ses deux places en tandem, il est facile à manier. D'où son utilisation la plus spectaculaire, en voltige.

Amitié franco-belge

Les pilotes et mécaniciens français et belges, qui ont atterri vendredi, ont été reçus par le lieutenant-colonel Guy Jacquemin, commandant en second de l'École de transition opérationnelle (ETO), école franco-belge de formation des pilotes de chasse. Une présentation certes très technique a passionné l'auditoire. Le colonel Jean-Pascal Breton a fait les honneurs de la base et a participé, avec un plaisir non dissimulé, à un vol à bord d'un Stampe comme passager.

Enfin, une exposition statique des Stampe n'a pas laissé insensible les pilotes et le personnel de la base aérienne de Cazaux

[La Teste-de-Buch](#) · [Cazaux](#) · [Gironde](#)